
POUR L'HAÏ-LES-ROSES / EN VERS OU EN PROSE

recueil de poèmes et de chansons, entièrement consacré
à notre ville, par des auteurs d'ici et des quatre coins de France,
évoquant, se rappelant ou imaginant L'HaÏ-les-Roses.



AUTO PORTRAIT L'HAÏSSIEN

J'aime quand L'HaÏ-les-Roses révèle ses énigmes tout en gardant son mystère enfoui dans le terreau de son histoire

Je souhaite que L'HaÏ-les-Roses s'ouvre comme une fleur des champs
coquelicot fragile offert aux mille orages

Je déteste que L'HaÏ-les-Roses perde l'identité bouquet qui la caractérise
Je propose que L'HaÏ-les-Roses dessine en un tableau une palette bigarrée
de citoyens poètes

Je sais que L'HaÏ-les-Roses sait parfois être richesse de coeur
et fleur de jeunesse

Je dois pour L'HaÏ-les-Roses proposer projets,
m'ouvrir comme une prose aux lignes de ses mains

Je peux pour L'HaÏ-les-Roses raconter contes moraux et histoires fantaisistes
Je me souviens qu'à L'HaÏ-les-Roses un cèdre du Liban a élu domicile

Je doute que L'HaÏ-les-Roses livre ses secrets
penchés sur le chemin des doutes

J'ignore si L'HaÏ-les-Roses sacralise le Dieu des Jardins qui l'a divinisée

Je crois que L'HaÏ-les-Roses possède une fontaine
dont les pierres parlent tout bas en langue consonantique

J'ai rêvé qu'à L'HaÏ-les-Roses un géant multifaces aux moult bras
arrachait l'hydre hideuse attirée par l'endroit

J'imagine pour L'HaÏ-les-Roses une politique commune aux oiseaux migrateurs et moineaux casaniers

J'espère que L'HaÏ-les-Roses fera parler ses roses
jusqu'aux palais latins

couverts de marbre pourpre et sourires jouvontins

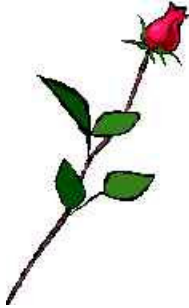
Brigitte NUAGE

Dans une bibliothèque parisienne, le 24. 01. 1995.

POUR L'HAÏ-LES-ROSES / EN VERS OU EN PROSE

recueil de poèmes et de chansons, entièrement consacré
à notre ville, par des auteurs d'ici et des quatre coins de France,
évoquant, se rappelant ou imaginant L'HaÏ-les-Roses

STROPHES POUR L'HAY-LES-ROSES



Ça suit son cours la Bièvre en traversant L'Hay

Les roses à ce nom s'accrochant par plaisir
Pour ajouter le rêve au parc où j'aime à m'y
Perdre en cherchant l'épine ou la rime à saisir.

X

Ça suit son cours la Jeanne en ajustant son Arc

Pour expédier son nom jusqu'au mur de l'église
Saint-Léonard-L'Hay. Pour qu'à jamais se lise
Qu'ici passa Dunois en y rêvant d'un parc.

X

Ça suit son cours L'Hay avec ses trois couleurs

Où le vert est son parc, le bleu la Bièvre et rose
Est sa fleur pour garder les rires et les pleurs
De sa légende où "guerre et paix" se chante en prose.



X

Ça suit son cours la Bièvre au bas de ma maison

Et ma fille y pêchait l'image d'un moineau
Recouverte elle coule encore à déraison
Pour ramasser la branche où s'est pendu l'oiseau.

X

Ça suit son cours le square où sans battement d'aile

C'est le nom à L'Hay du Docteur Elmelik
Et je suis pour mémoire un chemin parallèle
Jusqu'aux camps de sa mort et je signe R. Melik.

Rouben MELIK

Le 25. 02. 1995, près Moulin de la Bièvre

MA VILLE

Ma ville,

Ce n'est pas que des H.L.M.
C'est une variété de maisons que j'aime.

Ma ville,
Ce n'est pas une société guindée,
C'est la vie et la gaieté.

Ma ville,
Ce n'est pas un seul milieu,
C'est un mélange harmonieux.

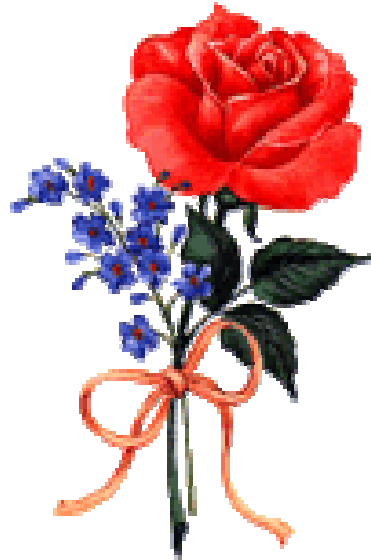
Ma ville,
Ce n'est pas du blanc et du noir,
C'est une symphonie de terroirs.

Ma ville,
Ce n'est pas un chancre à cacher,
C'est un village en pleine santé.

Ma ville,
Ce n'est pas un amas de béton,
C'est la verdure sur tous les tons.

Ma ville,
Ce n'est pas une chaussée de goudron,
C'est une allée de roses en boutons.

Ma ville,
Ce n'est pas Versy-sur-Prose;
Ma ville,
C'est L'HAY-LES-ROSES.



Monique CRUSSY-DESCARPENTRIE

Samedi 13 décembre 1997 au Moulin de la Bièvre
Ecrit dans l'atelier d'écriture de « Poaimer ».

recueil de poèmes et de chansons de « Poaimer » paru en 1995.

À LA ROSERAIE DE L'HAY ÎLE-DE-FRANCE

Aux feux amoureux de Carmen
Je te préfère, ô belle Hélène,
Aimable amie des poètes
Rêve d'une blanche comète.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

Au clair matin, au soleil levant,
Un nuage parfumé abandonné par le vent.
De nouveau intelligibles, la guitare,
Le tempo, d'un concerto avec cithare.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

Pour l'amour, pourquoi des mots branchés :
Éros de l'ami ou encore Psyché,
Cuisse de nymphe émue, vidés :
Bengale sanguine ou sourire d'orchidée ?
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

Point n'est besoin de nuit d'Orient,
D'étoile de Hollande, de soleil brillant,
De nouveau monde, de voyage à vive allure,
D'améthyste, de vison blanc en parure.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

À Évangéline, à Albertine la sarrasine,
Plutôt ma voisine poitevine,
La fée divine, la Mélusine,
Si proche de la douceur angevine.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

Dans Le Cid, j'aime Chimène;
Dans la vie ma sympathie va à Hélène.
Élégance, incomparable tendresse,
Candeur suffisent à mon allégresse.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

Ombre superbe à la fontaine Bellerie,
Passe princesse dans ma rêverie.
Ton sourire d'enfant blesse
Mon coeur d'une tendre faiblesse.
Ma bien aimée est par chance
À la Roseraie de L'Hay, Ile-de-France.

